Dans la même période, les Condatenses ont dû jouir de privilèges très-étendus : une portion déterminée de leur territoire était consacrée par la religion et la politique. Là, chaque année, du 1^{er} au 20 août, avait lieu la réunion des soixante nations d'origine ou de dépendance cymrique, dont mon premier chapitre a fait connaître l'ethnographie, et s'étendait, depuis des siècles, leur némète fédéral, c'est-à-dire, un champ sacré, couvert de monuments religieux; contigu à ce champ, un espace libre, assez vaste pour contenir la foule accourue des quatre vents du monde barbare; au delà, à partir de l'extrémité du Condate, une forêt longue et ténébreuse, asile inviolable des divinités et de leurs ministres (9).

(9) *Nemet*, *nemed*, *nimid*, endroit consacré; de gaël. *naomh*, construit *neimh*, sacré, divin, et *aite*, localité, endroit, pays; lieu divin, d'où les formes actuelles, *neimhead*, *neimheidh*, terre consacrée, domaine presbytéral, *nemed*, temple, chapelle, termes identiques au zend *nama*, consécration, de cette inscription zendo-latine du dieu Civas (Siva) :

NAMA SEBESIO
DEO SOLI INVICTO.

Nemet s'applique à des montagnes, d'après cette autre inscription du musée de Toulouse :

SILVANO DEO
ET MONTIBVS NIMIDIS ;

à des forêts suivant le Concil. Lept. de l'an 743 « de sacris sylvarum quas *nimidis* vocant », et le Cartul. Kimperl. de 1031 « sylvæ quæ vocatur *nemet* » ; à des chênes, rendez-vous annuel d'une diète chez les Volces, au témoignage de Strabon (*Géograph.*, XII) « Συνήγοντο δὲ εἰς τὸν καλούμενον Δρυναίμετον. » Or, *Drynaimétôn* c'est : « chênes-némète ».

Némète est la valeur de temple dans le carmen 1, 9 de Fortunat :

Nomine *Vernemetis* voluit vocitare vetustas,
Quod quasi *Fanum ingens* gallica lingua profert,

et dans la dédicace d'un hiéron faite (*Gaul. narbonn.*, 163) par le Némau-